

# DÉFENSE DU FRANÇAIS

BULLETIN ÉDITÉ PAR LA SECTION SUISSE DE L'UNION INTERNATIONALE DES JOURNALISTES ET DE LA PRESSE DE LANGUE FRANÇAISE

20, avenue du Temple, 1012 Lausanne

Paraît douze fois par an / Prix de l'abonnement pour les

N° 390

non-membres: 25 francs (compte de chèques postaux: Lausanne 10-3056-2)

Mars 1999

L'anglais, cette langue prétendue universelle, apporte une eau plutôt trouble à la publicité de la langue française. Sportive: Sion 2006/ Switzerland candidate. Automobile: Active driving, active safety. Bancaire: Swiss Economic Award. Voyageuse: Be good to yourself, fly Emirates. Si ce n'est pas une contamination, cela y ressemble fort!

## Innomé

Innomé s'écrit, selon l'Académie, avec deux *n* et un seul *m*, à côté d'innommable, qui prend deux *n* et deux *m*.

Toutefois, l'orthographe *innomé* n'est pas rare: *Demeure dans l'empire innomé du possible. (...) Or Brahma, haletant sous la voix innommée (...) Tout restait vague, transparent, innomé.*

*Innomé* signifie «qui n'a pas encore reçu de nom»; c'est un terme de droit: *L'engagement d'un domestique est un contrat innomé.*

Dans le langage médical, on dit «innominé»: *Artère innominée. Os innominé.*

(Défense du français, n° 390, mars 1999)

## Journal

Un journal étant en général composé de plusieurs feuillets ou pages, on lit *dans* un journal comme on lit dans un livre: *J'ai lu cela dans le journal, dans les journaux. (...) Mais, si ce que tu as vu, tu le lis dans le journal, ça compte davantage.*

*Lire sur le journal* est considéré comme un tour populaire. On trouve néanmoins cette construction chez certains écrivains: *Il avait senti sa rancune et sa colère du premier jour le ressaisir, quand il avait lu, sur le journal... son nom. (...) M. Caudault avait remarqué, sur le journal, cette mention «très bien».*

On écrit: *Journal de bord. Papier journal. Journal de modes. Ecrire un journal.*

(Défense du français, n° 390, mars 1999)

## Lui

*Lui* se dit ordinairement pour les personnes. En parlant des choses et des animaux, on emploie surtout *en* et *y* pour *de lui*, à *lui*, (*d'elle*, à *elle*). On dira: *Cet arbre va tomber, éloignez-vous-en* (et non *éloignez-vous de lui*). *Ce pays est magnifique, allez-y* (et non *allez à lui*). *Ce tracteur, ce cheval, je ne m'en suis pas encore servi* (et non *je ne me suis pas encore servi de lui*).

Les adverbies correspondant aux prépositions *sur*, *sous* et *dans*, sont *dessus*, *dessous* et *dedans*: *Voici votre cheval, montez dessus* (et non *montez sur lui*). *Tirez cette table et cachez-vous dessous* (et non *cachez-vous sous elle*). *Faites vos malles et mettez dedans* (et non *dans elles*) *tout ce que vous pourrez*.

*Lui* se dit néanmoins des choses et des animaux s'il est précédé des prépositions *avec*, *après*, *devant*, *derrière*, *au-dessus*, etc.: *L'incendie ne laisse rien derrière lui. Le bouc laissait après lui des relents désagréables. Le torrent entraîne tout avec lui.*

(Défense du français, n° 390, mars 1999)

## Mais

*Mais* est généralement précédé d'une virgule: *Il est fort honnête homme, mais il est un peu brutal. Non seulement son frère, mais sa sœur avait été invitée.*

On supprime toutefois cette ponctuation dans certains cas, pour donner à la phrase un rythme plus rapide ou mieux approprié, et particulièrement entre deux mots semblables ou entre deux groupes très courts (sans verbe): *il est bon mais non intelligent; il est bon mais bête, brave mais intrépide.*

*Mais bien* s'emploie après une proposition négative pour souligner l'opposition: *Ce n'est pas son père, mais bien son parrain.*

*Mais* adverbe (du latin *magis*, plus) ne s'emploie aujourd'hui que dans la locution *n'en pouvoir mais*: *Si le père a fait une faute, le fils n'en peut mais.*

(Défense du français, n° 390, mars 1999)

## Pas mal

*Pas mal*, locution adverbiale, est du style familier et s'emploie généralement sans la particule *ne* (elle a d'ailleurs un sens positif et se situe entre *assez* et *beaucoup*): *Aujourd'hui, j'ai pas mal de travail à faire. Il a pas mal d'argent. Il y a pas mal de fourberie dans son attitude. Je m'en moque pas mal. Cet enfant est pas mal instruit pour son âge.*

Les composés suivants de *mal* s'écrivent en un seul mot: *maladroit, malaisé, malappris, malavisé, malbâti, malfamé, malgracieux, malhabile, malintentionné, malvenu; malentendu et malpeigné* (noms). Et avec traits d'union: *mal-en-point* (invariable).

N'oublions pas, pour la bonne bouche, le savoureux *malen-gueulé* de nos amis québécois.

(Défense du français, n° 390, mars 1999)

## Notable - notoire

En règle, *notable* se dit des personnes et des choses; *notoire* ne se dit que des choses.

*Notable* signifie «qui est digne d'être noté, signalé» (choses), et aussi «important, considérable» (personne): *Jour trois et quatre fois heureux, notable à la cravate blanche. Dommage, préjudice, perte, gain, avantage notable. Les personnes notables, les notables, les notabilités* (et non les *notoriétés*).

*Notoire* a le sens de «qui est connu, manifeste»: *Le fait est notoire. C'est un fait notoire, une vérité notoire.*

Un *fait notoire* est connu de tous; un *fait notable* mérite d'être signalé.

Certains grammairiens admettent toutefois *notoire* en parlant des personnes, mais sans la nuance élogieuse qui est dans *notable*. Un *imbécile, un criminel notoire* serait non pas un imbécile, un criminel connu de tous, mais un véritable criminel ou imbécile, considéré par tous comme tel.

(Défense du français, n° 390, mars 1999)